

Ceci fait partie de la série

Questions d'actualité sur la religion

De

Coy Roper

Q: "Si la Bible est la seule autorité en matière de foi, pourquoi existe-t-il tant d'interprétations différentes?"

R: Un des grands principes de la Réforme était que "la vraie religion est fondée sur les Ecritures" et que "nulle doctrine ne doit être acceptée à moins d'être enseignée dans la Bible¹".

Toutes les Eglises se réclament du même guide, et pourtant il existe des centaines d'Eglises, toutes arborant des doctrines différentes !

Qu'est-ce qui ne va pas ? Si la Bible est bien la seule autorité pour notre foi, pourquoi est-elle interprétée de manière si variée ? Lorsqu'on voit se développer des centaines de groupements religieux à partir de la même Bible, il existe de toute évidence un problème de communication. C'est comme un général qui donnerait des ordres à ses troupes, pour les voir se diviser en des centaines de compagnies différentes et commencer à combattre, non l'ennemi, mais les uns les autres ! De même, Dieu nous donne sa Parole, et après l'avoir étudiée, nous nous organisons en des centaines de groupements réciproquement hostiles, pour nous mettre les uns contre les autres. Quelque chose cloche quelque part !

Qu'est-ce qui ne va pas ? Voilà la question à laquelle il faut répondre.

A QUI LA FAUTE ?

Toute communication implique trois éléments : une source, un message, et un destinataire. Si vous écrivez une lettre à un ami, vous êtes la source, la lettre est le message, et votre ami est le destinataire. Dans un discours, il y a celui qui parle (la source), ce qu'il dit (le message), et l'auditoire (les destinataires). Dans le cas de la Bible, nous avons aussi ces trois éléments. Considérez 2 Timothée 3.16-17 : "Toute Ecriture est inspirée de Dieu et utile pour enseigner, pour convaincre, pour redresser, pour éduquer dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit adapté et préparé à toute œuvre bonne." L'Ecriture, ou la Bible (le message) fut donnée par Dieu (la source) aux hommes (les destinataires). Ainsi, s'il arrive une rupture dans la communication entre Dieu et les hommes, elle doit intervenir dans l'un des ces trois domaines : il s'agit soit d'une faute de Dieu, soit d'une faute dans le message, soit d'une faute de la part des destinataires. Où donc est la faute ?

La faute de Dieu ?

Est-ce que c'est la faute de Dieu que nous n'arrivons pas à comprendre son livre de la même façon et que, par conséquent, nous nous divisons en Eglises différentes ?

Dieu a-t-il parlé aux hommes par des énigmes ? Selon l'histoire, les dieux païens parlaient aux hommes de manière à être compris

¹ Jesse Lyman Hurlbut, THE STORY OF THE CHRISTIAN CHURCH (Philadelphia: John C. Winston Co., 1933), 159-160.

difficilement, et même pas du tout. La foi en de tels prétendus messages a parfois conduit les hommes à leur propre destruction.

Notre Dieu est-il comme cela ? Tente-t-il d'exaspérer les hommes en leur donnant un message qui tend aussi bien à détruire qu'à sauver ? La Bible est-elle un puzzle géant, ou une série de puzzles ? Nullement ! Comme le disait un commentateur :

La Bible n'est pas une énigme envoyée par Dieu à la race humaine, comme certains le prétendent. Ils creusent et fouillent, explorent et devinent ; ils essaient une "clé" après l'autre ; ils additionnent les chiffres, font des divisions, des soustractions, des multiplications. Ils en arrivent finalement aux "interprétations" les plus farfelues qu'on ait jamais vues sur certains passages. (...) La Bible n'est pas une devinette, elle n'est pas un mystère ; elle n'est pas remplie de significations cachées et imprévues. Elle n'est pas un mots-croisés².

Dieu ne nous parle pas par énigmes parce qu'il est un Dieu de justice et qu'il exige que nous comprenions la Bible. Pour être sauvés, nous devons connaître la vérité (Jn 8.32). C'est justement par cette Parole que nous serons jugés (Jn 12.48). Ce serait injuste que Dieu nous donne une énigme impossible à déchiffrer, s'il attend à ce que nous la déchiffrions pour recevoir par la suite un jugement basée sur elle.

En outre, Dieu ne nous parle pas par énigmes parce qu'il est un Dieu d'amour. Imaginez un homme en train de se noyer, incapable de se sauver lui-même. Imaginez ensuite que quelqu'un crie depuis le rivage : "Si vous pouvez résoudre cette énigme, je vous sauverai." Nous qui sommes perdus, sans espoir et sans force, est-ce que Dieu va nous donner une énigme à résoudre avant de nous sauver ? Dieu n'agit pas de cette façon-là !

Autrement dit, Dieu ne nous parle pas par des énigmes dans la Bible parce qu'il est juste, et que ce serait injuste d'agir ainsi ; parce qu'il est amour, et que l'amour n'agit pas ainsi.

En revanche, on pourrait considérer que ce manque de communication est la faute de Dieu, parce qu'il arrive que les informations qu'il donne soient au delà de notre portée. Après tout,

² Fanning Yater Tant, "The Bible Is Not a Conundrum", dans CHRISTIAN REPORTER, publication hebdomadaire de l'Eglise du Christ de City Beach, Perth, Australie Occidentale, 22 janvier 1971.

pourrait-on dire, les pensées et les voies de Dieu sont bien au-dessus des nôtres (Es 55.8-9).

Dire que Dieu ne peut pas adapter ses pensées à nos besoins et à notre niveau de compréhension n'est pas un compliment ! Nous disons parfois d'un orateur : "Quel merveilleux discours ! C'était si profond !" Mais nous voulons dire par là, d'habitude : "Cela avait l'air intéressant, mais je n'ai pas compris le premier mot !" Lorsque nous parlons ainsi, nous n'avons pas complimenté l'orateur. Un orateur qui n'arrive pas à adapter son discours au niveau de compréhension de ses auditeurs n'est pas du tout un bon orateur. Et pourtant, certains arrivent à traiter des sujets très compliqués de manière à être compris par l'homme de la rue. Dieu est-il moins capable qu'eux ?

Disons-le comme ceci : pour rendre compréhensible un sujet difficile, un orateur se doit de comprendre le sujet et les auditeurs, et d'avoir quelques notions sur la science de la communication elle-même. Dieu connaît certainement son sujet, et il connaît parfaitement ses auditeurs, car il est leur Créateur. C'est lui-même qui a établi les règles de la communication. Avec tout cela, il est sûrement capable d'adapter sa pensée à la compréhension et au besoin de l'homme !

Si nous disons que Dieu ne peut parler à l'homme de manière à être compris par celui-ci, nous attestons que Dieu veut faire une chose dont il est incapable ! Communiquer avec l'homme n'est pas au-delà de ses possibilités. On ne peut pas dire qu'il ne désire pas ni qu'il soit incapable de donner une révélation compréhensible. La faute ne vient pas de Dieu !

La faute de la Bible ?

La Bible est-elle vraiment impossible à comprendre ? N'existe-t-il pas de paroles dans le langage humain pour exprimer les vérités que Dieu désire nous communiquer ? Si tel est le cas, alors la religion constitue le seul sujet pour lequel le langage humain est insuffisant. Toutes les vérités de tous les âges — histoire, science, électroniques, etc. — s'expriment dans un langage humain. Si ce langage suffit pour mettre des hommes sur la lune, pourquoi serait-il insuffisant pour aider les hommes à aller au ciel ?

Lorsque Dieu révéla sa volonté aux hommes, il le fit par des paroles. Paul parlait "non avec des discours qu'enseigne la sagesse humaine, mais

avec ceux qu'enseigne l'Esprit" (1 Co 2.13). Or, la révélation de l'Esprit a été faite par des paroles. Si donc les paroles ne suffisaient pas pour révéler le message de Dieu, alors Dieu ne savait pas ce qu'il faisait. Le fait qu'il utilisait des paroles démontre que ces paroles étaient adéquates.

Le langage humain est-il trop ambigu pour être compris ? Si tel est le cas, tout passage de la Bible aura plusieurs significations, et personne ne peut être sûr de la bonne. En ce qui concerne les faits, il existe très peu de polémique. Par exemple, qui est le président actuel de la France ? Comment le savez-vous ? Parce que vous avez reçu une communication en ce sens dans le langage humain. Le langage n'est donc pas si compliqué que les gens ne puissent pas se faire comprendre.

La Bible n'est pas ambiguë non plus sur des sujets tels que la résurrection. Il est impossible, à partir du langage utilisé dans la Bible, de comprendre autre chose que Jésus Christ ressuscité d'entre les morts !

Le problème de notre mauvaise compréhension de la Bible concerne moins une quelconque ambiguïté dans le langage, que le fait que nous n'étudions pas la Bible comme nous étudions d'autres livres. Imaginez qu'on dise au sujet d'un livre d'histoire : "Ces paroles disant que George Washington était le premier Président des Etats-Unis peuvent avoir cette signification-là, ou bien une autre. Je ferai mon choix." Ce n'est pas ainsi que nous lisons l'histoire, et ce n'est pas ainsi que nous devrions lire la Bible. Une parole ne veut pas dire une chose et son contraire. Lorsque nous nous approchons de la Bible, ce n'est pas une prétendue ambiguïté de langage qui nous fait échouer. Le problème, en fait, est notre attitude envers le texte. La faute, j'en déduis, n'est pas à la Bible.

La faute des hommes ?

Puisque les différentes interprétations de la Bible ne viennent ni par une quelconque faute de Dieu ni de la Bible, elles doivent résulter de la faute de l'homme. Ce sont les hommes qui interprètent les Ecritures, par conséquent ce sont les hommes qui comprennent mal et qui appliquent mal les Ecritures. A cause de cela, ils n'obéissent pas à la volonté de Dieu.

Les gens demandent : "Pourquoi les hommes ne comprennent-ils pas tous la Bible de la même

manière ?" Voici une réponse possible : "Parce qu'ils ne comprennent pas du tout la Bible." Si des hommes différents reçoivent de la Bible des messages différents, c'est qu'ils ne la comprennent certainement pas.

POURQUOI LES HOMMES INTERPRETENT-ILS MAL LA BIBLE ?

A cette question il existe plusieurs réponses possibles :

Pour certains il s'agit d'un manque d'étude de la Bible. Leurs Bibles restent posées sur les rayons, où elles se couvrent de poussière. Lorsque certaines personnes disent : "Ce n'est pas comme cela que je comprends la Bible", le fait est qu'ils ne la comprennent pas parce qu'ils ne l'ont jamais vraiment étudiée. Ils sont comme Charlie Brown, le personnage de bande dessinée, qui se dit : "Je me considérais comme un expert sur le livre de l'Apocalypse, jusqu'au jour où j'ai fait la connaissance de quelqu'un qui avait lu le livre." On ne peut s'attendre à comprendre la Bible correctement, avant d'être prêt à faire son meilleur effort pour l'étudier (voir Mt 5.6 ; 2 Tm 2.15 ; 1 P 2.2) !

Certains n'acceptent pas la Bible comme la vérité. Tout en maintenant qu'elle contient une certaine vérité, ils croient que cette vérité est mélangée à des erreurs et que la Bible est donc constituée de faits entrelacés avec du folklore. Mais comment interpréter correctement la Bible tout en pensant qu'elle n'est pas fiable sur certains points ? Pour bien comprendre la Bible, il faut assumer la bonne attitude la concernant : que les Ecritures sont la Parole de Dieu (1 Th 2.13), et que nous devons aimer cette Parole (2 Th 2.8-11).

Certains ont intérêt à ce que la Bible soit erronée ; leur intérêt est matériel et personnel, et ils ne veulent surtout pas que les choses changent. On demandait à un chef de file du mouvement de restauration au moment de son ordination dans l'Eglise presbytérienne : "Approuvez-vous la Confession de Philadelphie ?" Luttant avec sa foi, il répondit : "Seulement dans la mesure où elle est en accord avec la Bible." Certaines personnes font le contraire : ils acceptent la Bible seulement dans la mesure où elle est en accord avec leur credo.

Parfois lorsque les gens entendent une vérité qu'on ne leur avait pas enseignée, ils vont chercher le prédicateur pour lui demander de

l'expliquer, puis sont surpris quand celui-ci n'est pas d'accord. Mais pourquoi être surpris ? Le prédicateur n'a-t-il pas intérêt à croire ce qu'enseigne son Eglise ? Son soutien financier en dépend ! Pourquoi voudrait-il accepter la véracité d'une autre doctrine ?

Nous avons tous un intérêt dans ce que nous croyons. Si nous changeons nos croyances, ne nous coûtera-t-il pas quelque chose ? Que faut-il donc, pour comprendre correctement la Bible ? Un cœur honnête (Lc 8.15). Si vous avez un cœur honnête, vous serez prêt à renoncer à tout — tout ce qui est profitable, facile, ou confortable — afin de saisir la vérité !

Certains regardent la Bible à travers des préjugés. C'est comme s'ils portaient des lunettes de couleur. Si vous regardez le monde à travers des lunettes rouges ou bleues, le monde aura l'air rouge ou bleu. Les gens sont comme cela avec la Bible. Ils puisent dans la Bible afin de trouver la preuve de ce qu'ils croient déjà. Et quand ils s'approchent de la Bible de cette manière, ils trouvent toujours ce qu'ils cherchent.

Ce sont les préjugés qui ont aveuglé les Juifs aux revendications du Christ. Il n'entraît pas dans leur idée préétablie de ce que devait être le Messie, alors ils l'ont crucifié. Je parlais une fois avec un homme au sujet de Matthieu 16.18, où Jésus dit : "Je bâtirai mon Eglise", essayant de lui enseigner que la Bible ne mentionne pas un évêque universel. Sa réponse ? "Mais, quand je lis ce passage avec ma foi, j'y vois un évêque universel."

Nous avons tous tendance à lire la Bible avec notre foi, et donc de n'y voir que ce nous voulons y voir. Mais nous avons besoin d'un esprit ouvert comme l'esprit des Béréens, qui examinaient les Ecritures pour voir si ce que Paul leur enseignait était exact (Ac 17.11). Si vous voulez interpréter correctement les Ecritures, examinez les Ecritures, sans *a priori*, afin de découvrir si ce qu'on vous enseigne est la vérité.

Certains tordent les Ecritures pour les faire se conformer à leurs propres opinions. Pierre dit qu'il existe certaines choses dans les lettres de Paul dont "les personnes ignorantes et mal affermiées tordent le sens comme ils le font du reste des Ecritures, pour leur propre perdition" (2 P 3.16). Tordre les Ecritures pour les adapter à ses propres opinions, c'est dire : "Si elles ne veulent pas dire ce que je veux qu'elles disent, j'y imposerai mon

opinion !" Par exemple, on ne doit pas prendre le passage de 1 Corinthiens 1.17, où Paul dit : "Car Christ ne m'a pas envoyé pour baptiser", comme une indication que le baptême n'est pas important, alors que le Nouveau Testament tout entier enseigne le contraire.

Si la Bible enseigne une doctrine qui ne s'accorde pas avec ce que nous croyons, au lieu de tordre les Ecritures pour les rendre conformes à notre manière de penser, nous devons changer nos croyances pour les mettre en accord avec les Ecritures.

Certains emploient des méthodes inadaptées à l'étude de la Bible. Ils sont par ailleurs sincères, ils respectent la Bible et ils désirent éliminer les préjugés, mais ils tombent tout de même dans l'erreur pour avoir négligé les principes de base d'une bonne interprétation de la Bible. Voici quelques-uns de ces principes :

1. Soyez conscient du contexte. Demandez : Qui parle ? A qui ? Quand ? Pour quelle raison ?
2. Rassemblez tous les faits sur le sujet que vous examinez.
3. Interprétez les passages difficiles à la lumière des passages faciles.
4. Différenciez entre le discours littéral et le discours figuratif.
5. Demandez : "Comment ce passage s'applique-t-il à mon cas ?"

Les lecteurs de la Bible ne respectent pas ces règles, par exemple, lorsqu'ils enseignent un retour de Christ sur la terre pour un règne de mille ans. Ils construisent leur interprétation sur des passages imagés et obscurs, tout en ignorant des passages qui déclarent ouvertement que le règne du Christ n'est pas de ce monde (Jn 18.36).

Le problème de base est moins une mauvaise interprétation qu'un manque d'amour suffisant pour la vérité. Considérez 2 Thessaloniens 2.10-12 :

Ceux qui périssent (...) n'ont pas reçu l'amour de la vérité pour être sauvés. Aussi Dieu leur envoie une puissance d'égarement, pour qu'ils croient au mensonge, afin que soient jugés ceux qui n'ont pas cru à la vérité, mais qui ont pris plaisir à l'injustice.

Notez ceci : 1) certains périront ; 2) ils périront pour avoir cru un mensonge ; 3) Dieu leur enverra une puissance d'égarement dans le but de leur faire croire au mensonge parce qu'ils "n'ont pas reçu l'amour de la vérité". Lorsque l'amour de la vérité abandonne l'esprit d'un homme, un men-

songe viendra prendre sa place. Jésus dit : "Cherchez et vous trouverez" (Mt 7.7). Si nous cherchons diligemment la vérité, nous la trouverons. Trop de gens ne l'aiment pas assez pour la chercher diligemment. Voilà le problème.

CONCLUSION

D'autres raisons sont possibles ; celles-ci devraient suffire pour expliquer les différences d'interprétation de la Bible.

Que vous acceptiez ou non ces idées, vous devez sûrement pouvoir dire que ce n'est ni la faute de Dieu ni la faute de la Bible. C'est notre propre faute ! Lorsque nous ne pouvons être d'accord entre nous, je me trompe peut-être, vous vous trompez peut-être, mais la Bible ne se trompe pas ! Nous pouvons avoir raté la vérité tous les deux, mais la vérité existe, et elle se

trouve dans la Bible.

Devant une telle multitude de mauvaises interprétations de la Bible, comment être sûr de son interprétation ? Il faut agir sur les passages les plus évidents. Par exemple, dans l'Evangile, il y a des faits, des commandements, et des promesses. Pour que l'Evangile me sauve, je dois croire les faits fondamentaux, obéir aux commandements évidents, et saisir les promesses claires. Celui qui n'est pas un chrétien doit croire le fait fondamental que Jésus est le Fils de Dieu, obéir aux commandements évidents de se repentir et d'être baptisé (Ac 2.38), et recevoir les promesses précieuses du don de l'Esprit Saint, du pardon des péchés, et de l'espérance de la vie éternelle. N'est-ce pas simple ?

Agissez conformément à votre connaissance et faites ce que Dieu veut de vous, aujourd'hui !◆